

# Les Cahiers du Patrimoine Bâti

N°3 2<sup>nd</sup> semestre  
2014

PARC NATUREL RÉGIONAL DE MILLEVACHES EN LIMOUSIN

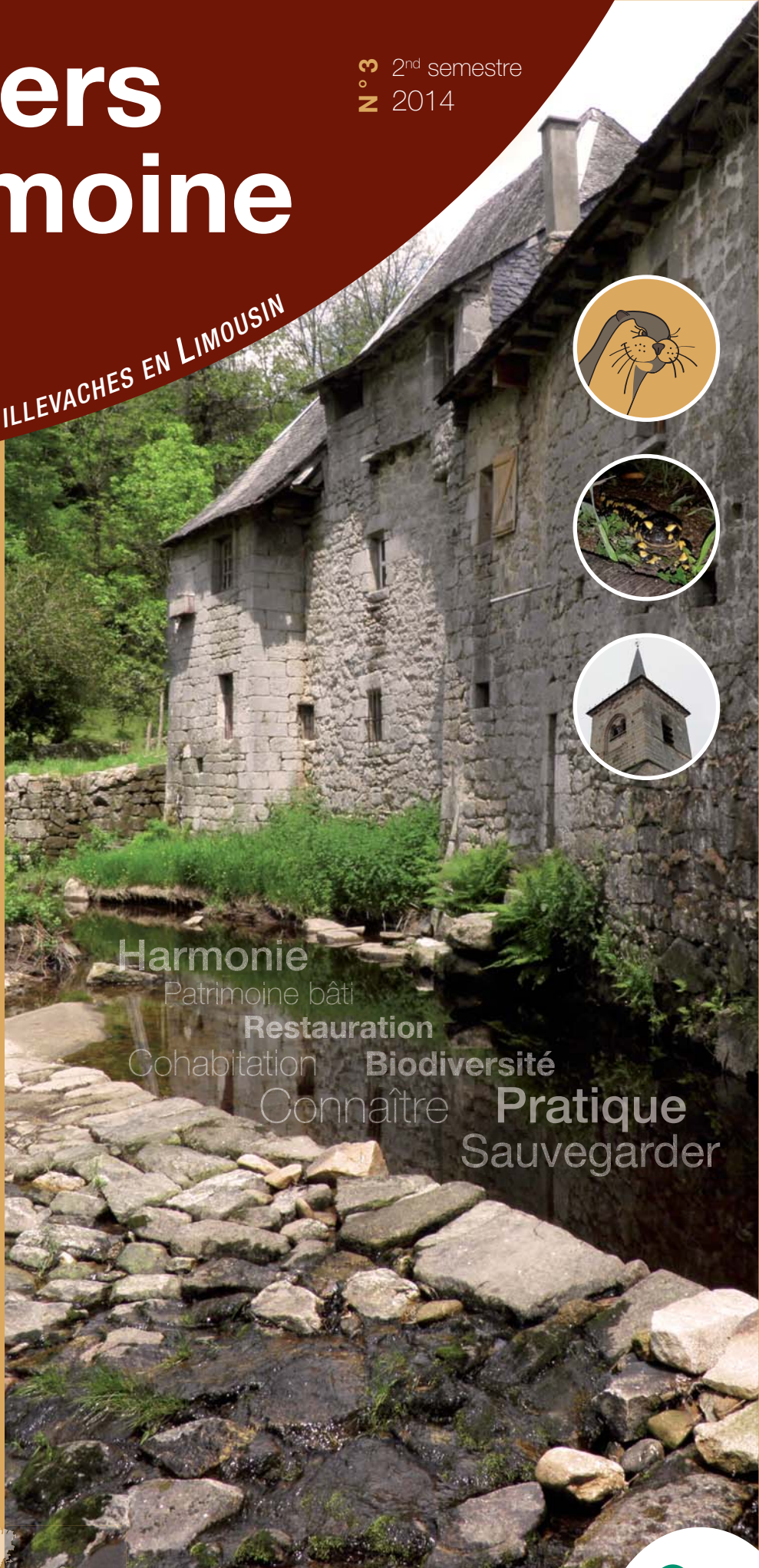
Connaître, sauvegarder et valoriser le patrimoine bâti sont des objectifs forts en perspective pour le Parc naturel régional de Millevaches en Limousin. Cette richesse enracinée au territoire est indissociable du patrimoine naturel et de la biodiversité qui le compose.

En effet de nombreux animaux vivent eux aussi dans nos maisons ou à proximité et profitent de notre présence, ils se sont adaptés et installés dans le bâti ancien. Ainsi les modifications que nous apportons sur les bâtiments et leurs abords influent sur la qualité de leur milieu. Il s'agit de prendre en compte leurs besoins sans pour autant limiter les nôtres. Il convient donc aujourd'hui d'apprécier et de respecter cette cohabitation nécessaire et profitable à chacune des parties. Les espèces présentes dans le bâti ne sont pas nuisibles à notre bien-être, elles doivent plutôt être perçues comme des colocataires qui apportent des avantages, par exemple en nous débarrassant des insectes. Chacun à son échelle peut donc concourir à cette harmonie et interaction durable.

Réalisé en partenariat avec le Groupe Mammalogique et Herpétologique du Limousin (GMHL) et la Société pour l'Étude et la Protection des Oiseaux du Limousin (SEPOL), ce Cahier du patrimoine bâti vous propose de découvrir les espèces sauvages liées au bâti ancien et d'apprendre comment vivre en bonne intelligence dans l'intérêt mutuel ...

Christian **AUDOUIN**

Président du **PNR**



Harmonie

Patrimoine bâti

Restauration

Cohabitation

Biodiversité

Connaître

Pratique

Sauvegarder



Une autre vie s'invente ici



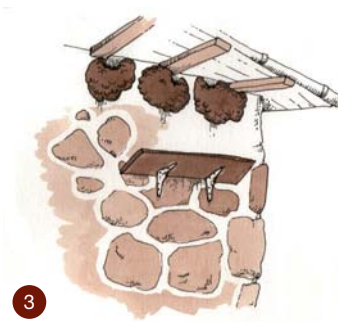
Hirondelles rustiques

L'hirondelle, cet oiseau migrateur très connu associé au printemps, est présente en France de mars à fin septembre-début octobre. **Cinq espèces d'hirondelles sont présentes en France, dont quatre nichent en Limousin : l'hirondelle rustique, l'hirondelle de fenêtre, l'hirondelle de rivage et l'hirondelle de rochers.**

**Depuis plusieurs années, les observations faites ont mis en évidence une baisse des effectifs de 20 à 40 %** selon les espèces, ce qui a amené l'association BirdLife International à classer les hirondelles « *en déclin* ». L'oiseau protégé par la loi du 10 juillet 1976, art. L411-1 et suivants du code de l'environnement, a tendance à disparaître par manque de nourriture et boues pour la fabrication de leur nid, mais aussi à cause des changements climatiques et de la destruction des nids par l'homme.

Au printemps dernier, une centaine d'observateurs a collaboré à une enquête participative afin de recenser les colonies d'hirondelles en Limousin. Les données transmises via un blog, <http://hirondelles.sepol.fr>, ont ensuite été synthétisées, permettant la localisation des colonies les plus importantes et de ce fait leur protection ou leur renforcement.

Ainsi des partenariats vont pouvoir être mis en place avec les institutions propriétaires de bâtiments possédant des colonies sous leurs toits et s'engageant à les préserver.



## La cohabitation Homme – Hirondelle

Le rôle de l'homme dans la conservation des hirondelles est d'autant plus important que l'habitat humain est également celui de l'hirondelle rustique et de fenêtre.

Que ce soit en ville, dans les villages ou en campagne, les hirondelles élisent domicile sur et dans les bâtiments édifiés par l'homme.

Mais l'hirondelle n'a rien à envier à ce dernier concernant sa capacité à bâtir. Ce petit maçon, érige son nid en agglomérant des boulettes de boue mélangées à de la salive. L'hirondelle rustique y ajoutera quelques brins de paille ou d'herbe, de crin ou de ficelle, glanés de-ci de-là, pour former une demi-coupole. Accroché (1) contre une poutre ou un mur au revêtement un peu rugueux, prenant appui sur un clou ou des fils électriques, dans les granges, hangars, ou autres bâtiments, cet abri préservera les petits du vent et des intempéries.

L'hirondelle de fenêtre quant à elle, fabrique un nid quasiment fermé, souvent posté sous une avancée de toit ou un rebord de fenêtre suffisamment large pour le protéger des aléas climatiques (chaleur, vent, pluie). Seule ouverture, un petit

orifice placé sur la partie supérieure du nid (2). Les petits sont ainsi bien protégés.

## L'engagement des particuliers

Les particuliers jouent un rôle très important dans la préservation des hirondelles.

En effet, conserver les nids chez soi, ou poser des nichoirs, permet de pérenniser les colonies et même de les voir croître. « Et les salissures ? » direz-vous ! Et bien pour les salissures, la pose d'une planchette anti-fientes placée sous le nid permettra de récupérer les déjections des oiseaux et préservera ainsi tout ce qui se trouve en dessous (3, 4).

Chacun peut s'engager dans la protection des hirondelles et diffuser autour de lui le message rappelant que l'hirondelle est fragile et qu'il est nécessaire de l'aider.

Lorsque qu'une personne ou une famille s'engage à préserver les nids, ou à favoriser leur accueil, un autocollant «  *Ici, je protège les hirondelles* » lui est remis en guise de reconnaissance ; installé sur la boîte aux lettres, cet autocollant permet alors de promouvoir une bonne pratique.

# Tableau des sensibilités : Quand faire des travaux ?



Dans une maison, les animaux sont présents de la cave au grenier. Outre les araignées qui hantent les coins de murs, de nombreuses espèces peuvent investir les lieux : chouettes, chauves-souris, fouines, loirs ou hirondelles profitent de l'abri que procure une habitation. La disparition de sites nécessaires à certains cycles biologiques, comme l'hibernation ou la reproduction, poussent ces animaux à se rapprocher des hommes et à s'installer dans les clochers, les granges et les maisons.

Il peut arriver que ces colocataires à plumes, à poils ou à écailles perturbent les habitants de la maison ou provoquent des désagréments. Les odeurs, les salissures et les bruits sont en général la cause des problèmes de cohabitation. A ces problèmes peut s'ajouter la peur, souvent induite par une méconnaissance de ces animaux,

qui conduit souvent à la destruction des individus, ce qui est rarement une solution durable. En effet, un lieu accueillant le restera tant qu'il ne sera pas protégé.

Il existe souvent des aménagements permettant de cohabiter. Quelques exemples seront développés dans ce Cahier. Comprendre les besoins des espèces et leurs habitudes permet

“ Il existe souvent des aménagements permettant de cohabiter. ”

de réaliser des installations fonctionnelles. L'effet bénéfique des animaux qui posaient problèmes auparavant pourra alors être constaté : les

chauves-souris fournissent le guano pour le jardin, les chouettes, les fouines et les serpents débarrassent des rongeurs... voilà quelques avantages d'une maison vivante.

Si vous souhaitez effectuer des travaux dans votre habitation tout en préservant la faune qu'elle abrite, voici quelques périodes à respecter :

## Société pour l'Etude et la Protection des Oiseaux du Limousin (SEPOL)

Pour toute question sur les oiseaux :

Maison de la Nature  
11 rue Jauvion  
87000 LIMOGES  
T. : 05 55 32 20 23  
Mail : sepol@sepol.asso.fr

## Groupe Mammalogique et Herpétologique du Limousin (GMHL)

Pour des renseignements sur les reptiles, mammifères et amphibiens :

Maison de la Nature  
11 rue Jauvion  
87000 LIMOGES  
T. : 05 55 32 43 73  
Mail : gmhl@gmhl.asso.fr

## SOS Faune Sauvage

Centre de sauvegarde de la faune sauvage du Limousin

L'Echo  
87430 VERNEUIL SUR VIENNE  
T. : 05 55 48 03 04  
Mail : contact@sosfaunesauvage.fr

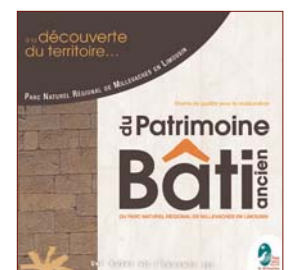
Tableau des sensibilités (en bordeaux, les périodes sensibles)

		Jan.	Fev.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
ESPECES	Chauve-souris (hibernation)												
	Chauve-souris (reproduction)												
	Loir												
	Fouine												
	Serpent												
	Amphibiens (dans l'eau)												
	Amphibiens (à terre)												
	Hirondelle												
	Chouette												
	Martinet												
	Choucas												

## Bâti traditionnel : memento des techniques et matériaux

Si vous avez des interrogations sur les techniques ou les matériaux à utiliser pour respecter les caractéristiques du bâti traditionnel du territoire, la Parc met à votre disposition un outil synthétique et pédagogique : la Charte de qualité pour la restauration du patrimoine bâti ancien du PNR de Millevaches en Limousin.

Disponible en téléchargement sur notre site internet [www.pnr-millevaches.fr](http://www.pnr-millevaches.fr), ce document vous apportera des conseils pratiques pour restaurer vos bâtiments.



# DOSSIER PRINCIPAL

## Les espèces présentes dans le bâti ancien



La fouine peut être bruyante mais débarrasse la maison des rongeurs.



Le loir est un animal curieux et peu farouche.

Rares et protégés, ils nécessitent de grands espaces.

### Les combles

Fouines et chats sont attirés par la chaleur des combles pour mettre leurs petits. Les loirs et les souris peuvent s'installer dans les toitures.



La salamandre, jaune et noire, est totalement inoffensive.

### Le puits

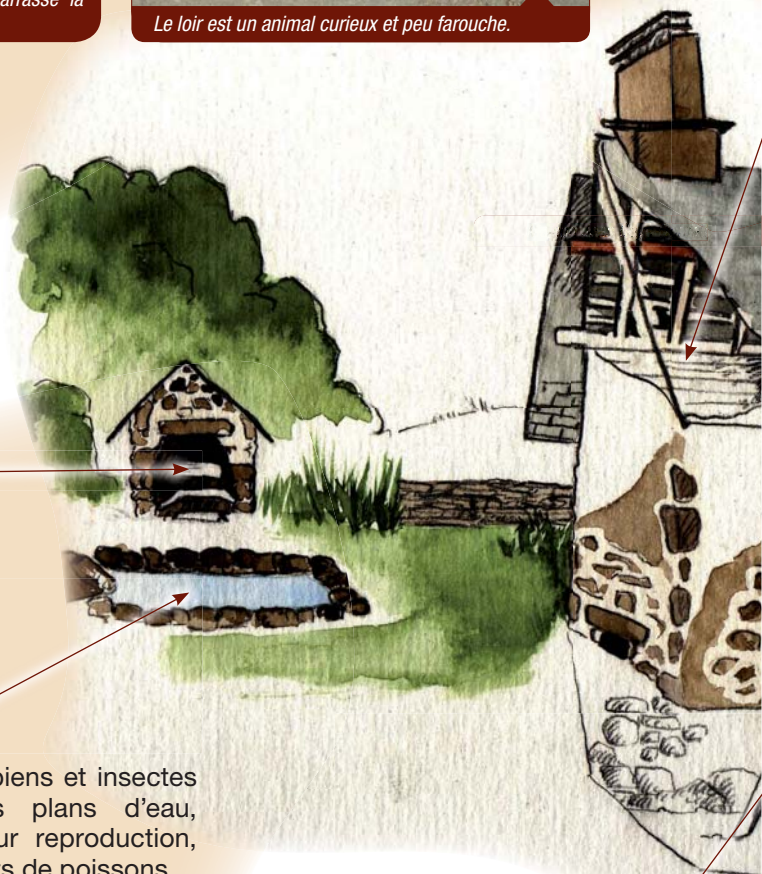
Les bassins des puits sont un lieu recherché par les salamandres. Leurs larves peuvent rester dans l'eau froide pendant plusieurs mois.



Le triton marbré, vert et noir, est présent dans les mares entre mars et juillet, et hiberne fréquemment dans vos caves.

### La pêcherie

De nombreux amphibiens et insectes profitent des petits plans d'eau, très favorables à leur reproduction, lorsqu'ils sont exempts de poissons.



### La cave

Fraîche et humide, la cave constitue un site d'hivernage idéal pour les amphibiens (tritons, crapauds, salamandre) et les chauves-souris.

### À NOTER

De nombreuses espèces fréquentant le bâti sont protégées, il est donc interdit de les détruire ou de détruire leur habitat : les amphibiens, les reptiles, les chauves-souris, les rapaces (chouettes, buses...), les hirondelles, les martinets, les choucas et la plupart des passereaux.



La barbastelle est une chauve-souris forestière qui peut passer l'hiver dans les caves froides.



Le crapaud dévoreur de limaces s'abrite souvent dans la cave.



...és, les grands murins occupent les des combles vides.

### es de la maison

chauves-souris profitent de es combles et des toitures bas et élever leurs petits. t les lérots quant à eux installer dans les planchers es.



Hirondelles s'installent sous les toits pour y construire leurs nids

### Les avant-toits

Hirondelles s'installent sous les toits pour y construire leurs nids. (cf dossier page 2)



### La grange

Les chauves-souris profitent des fissures dans les linteaux ou dans les murs des granges pour s'installer.



Le mâle d'alyte accoucheur porte les œufs, enroulés autour de ses pattes.



Le lézard des murailles, appelé « rapiette » en Limousin, consomme mouches et araignées.

### Les murets

Serpents et lézards profitent des anfractuosités des murets qui leur fournissent un abri contre les prédateurs. Ces structures conviennent également aux rongeurs et aux insectes qui constituent les proies des reptiles. Les murets forment également un habitat privilégié de l'Alyte accoucheur, un petit crapaud couleur de sable qui émet un chant flûté du printemps à la fin de l'été.



Les couleuvres vertes et jaunes s'accouplent ...



...et dévorent les campagnols croqueurs de racines.

# Comment cohabiter avec la faune sauvage



Les petits rhinolophes se suspendent dans les recoins sombres, cachés dans leurs ailes.

## ATTENTION !

Certaines espèces en consomment d'autres ! Il convient de favoriser l'espèce présente (ou présente historiquement : chouettes ou chauves-souris) sans nécessairement tenter d'aménager les combles pour toutes les espèces.

## Les clochers et les combles des églises

Les clochers (1) sont des sites propices à l'installation de nombreuses espèces, souvent protégées, d'oiseaux et de mammifères. Malheureusement, ils sont souvent inaccessibles car aménagés pour prévenir l'intrusion des pigeons (2). Quelques dispositifs simples peuvent souvent permettre aux espèces protégées de s'installer sans causer de dommages à la structure.

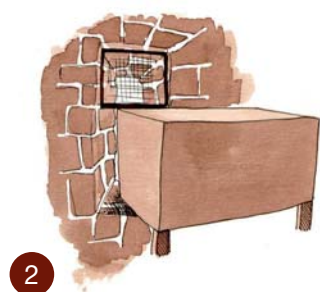
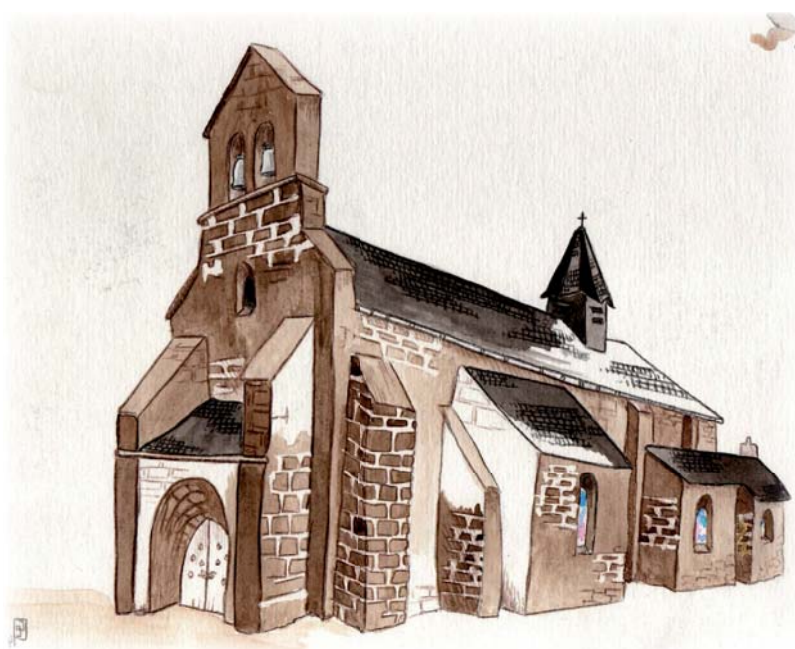
### Chauves-souris

Grands murins, rhinolophes, pipistrelles, sérotines et barbastelles peuvent s'installer dans la charpente ou s'y suspendre. Il convient de leur laisser des ouvertures dans les abat-sons (3) ou dans la toiture (chiroptères)(4).

Des bâches suspendues ou posées sous la colonie permettent de récupérer le guano et d'effectuer facilement le nettoyage. La pose de petits nichoirs sur les poutres (5, 6) peut également permettre de concentrer les individus dans la zone souhaitée.

N'oublions pas les autres espèces présentes dans les clochers et les combles des églises : chouette, martinets ou encore choucas.

1



2



3



4



5



6

## Dans le grenier

Espaces confinés ou grandes pièces, les combles et greniers sont des lieux très favorables à la faune, qui profite de la chaleur et de la sécurité des lieux pour s'installer.



### *Chauves-souris*

Quelques espèces de chauves-souris gîtent dans les combles et les toitures. Pipistrelles et sérotines se dissimulent au regard en se cachant sous les tuiles, grands murins et rhinolophes se suspendent dans les grands espaces vides. Les chauves-souris sont souvent présentes une partie de l'année seulement (généralement d'avril à septembre, le temps de mettre bas et d'élever les jeunes). Ces espèces – intégralement protégées par la loi – sont particulièrement sensibles au dérangement au cours des premiers mois des jeunes. Quelques aménagements simples permettent d'améliorer la cohabitation : pose de nichoirs ou de plaques en bois sur les murs pour confiner la colonie à un endroit de la toiture, bâches suspendues ou au sol pour protéger le plancher et récupérer le guano (excellent fertilisant naturel).

### *Loirs*

Les loirs fréquentent souvent les maisons en bordure de forêt. Ils peuvent faire quelques dégâts aux tuyaux et à l'isolant.



Loir

Il convient donc d'obturer avec soin les zones sensibles de la maison (câbles, tuyaux souples, isolants). Et pourquoi ne pas leur poser quelques nichoirs dans les arbres alentours ? Omnivores, ils consomment des vers et des chenilles.

## Bâti traditionnel :

Le fait de maintenir des ventilations naturelles dans les caves limitera également la présence d'humidité. Le bâti ancien doit avant tout respirer et n'a pas été conçu de façon à être totalement hermétique. Le manque de ventilation peut engendrer des problèmes liés au taux d'humidité trop élevé de type mûre ou concentration de radon dans l'air.

### *Chauves-souris*

Les rhinolophes (petits et grands) apprécient les caves qui les abritent pendant l'hibernation. Il n'est pas rare de les observer, pendus au plafond, au-dessus de la chaudière ou dans un recoin sombre et peu passant. Il faut alors veiller à ne pas obturer leurs accès (sopiraux, portes...) et déposer des bâches sur les zones souillées.

### *Amphibiens*

Tritons, salamandres, crapauds et grenouilles peuvent passer l'hiver et les périodes chaudes dans les caves. Ils peuvent se dissimuler sous des objets posés au sol, il faut donc de faire attention de ne pas les écraser.

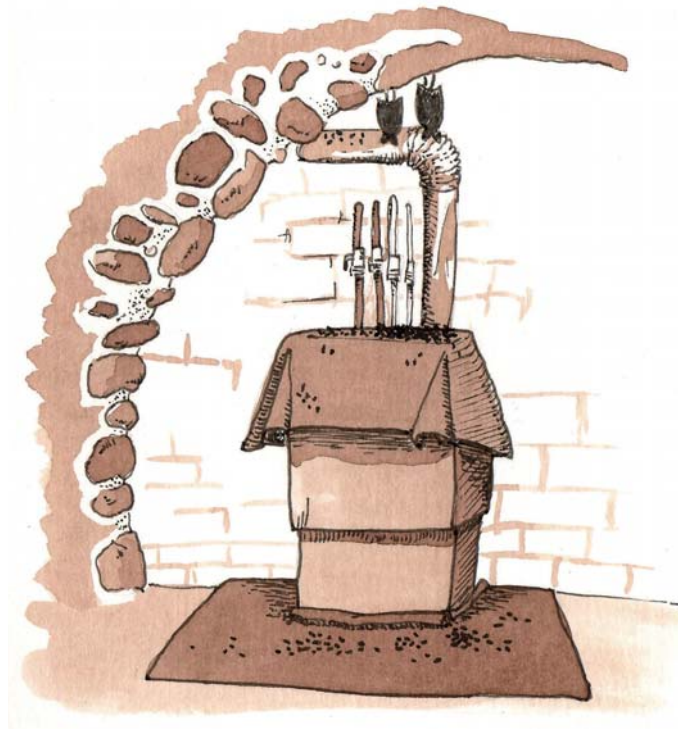
### IMPORTANT

Du temps de l'édification des constructions, les combles n'étaient pas pensés en tant que volume habitable. Des ouvertures permanentes permettaient à l'humidité d'être évacuée et ainsi évitaient les risques de dégradations de la charpente par les insectes et les champignons.

## Dans la cave

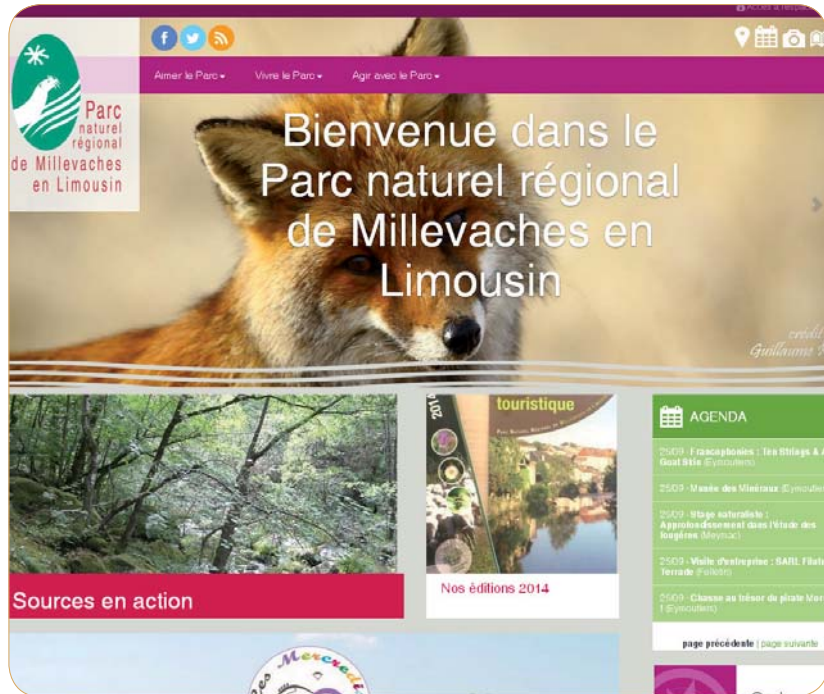
Sombre, fraîche et parfois humide, la cave (7) constitue un abri pour les espèces qui cherchent à se protéger de la sécheresse ou du gel.

7



## Le site Internet du Parc se réinvente !

www.pnr-millevaches.fr est présent sur Internet depuis plusieurs années mais le temps passe vite à l'échelle du web ! Un remaniement était donc nécessaire.



Moins institutionnel et plus accessible aux habitants et aux visiteurs, le nouveau site se veut moderne, coloré et accessible ! Aimer, vivre, et agir sont les trois termes choisis pour rythmer le nouveau site. Ainsi on y retrouve (entre autres) : des idées de randonnées et d'activités sportives en tout genre, des bonnes adresses pour dormir et manger, une carte interactive, des présentations des actions phares du PNR, des informations sur le renouvellement de la charte...

Le Parc est également présent sur les réseaux sociaux via Facebook et Twitter : d'autres moyens de suivre les actualités du territoire !



pnr.millevaches



@PNRMillevaches




**Remerciements** : Le Parc naturel régional de Millevaches en Limousin tient à remercier pour leur implication dans la rédaction de ce numéro et pour leur patience le Groupe Mammalogique et Herpétologique du Limousin (GMHL) et la Société pour l'Etude et la Protection des Oiseaux du Limousin (SEPOL) ainsi que Gaëlle Caublot pour ses d'illustrations.  
**Crédits** : Julien BARATAUD, Michelle BARRIER, Hugo BOURDIN, Lucien BUISSON-COUEGNAS, Gaëlle CAUBLOT, Christian COUARTOU, Cathy MIGNON-LINET, Cédric DEVILLEGER, Antoine GATET, Yvan GRUGIER, GMHL, Julien JEMIN, Cyril LABORDE, Serge MAZAUD, Sébastien MISSOUT, PNR de Millevaches en Limousin, SEPOL.  
**Dessins et aquarelles** : Gaëlle CAUBLOT  
**Conception et réalisation** : www.dodecacom.fr | 06 80 36 42 00  
**Impression** : Fabrègue - St-Yrieix La Perche, sur papier PEFC™ (PEFC/10-31-1188)



## Appel à l'observation pour le nouvel atlas du GMHL

Actuellement, le GMHL met à jour sa base de données afin d'évaluer l'effort de prospection qu'il sera nécessaire de faire pour recueillir des informations de répartition des reptiles, amphibiens et mammifères sur tout le territoire limousin. Le lancement de l'enquête est prévu pour le 21 février prochain, date de l'assemblée générale des 20 ans de l'association !

Cette enquête permettra de valoriser vos données au moyen de WNat ([www.wnat.fr](http://www.wnat.fr)) ou en remplissant le tableau téléchargeable sur le site [www.gmhl.asso.fr](http://www.gmhl.asso.fr) à la rubrique «soutenez-nous» et à renvoyer par mail à [a.roche@gmhl.asso.fr](mailto:a.roche@gmhl.asso.fr).

Toutes les observations nous intéressent et participent à la connaissance des espèces du Limousin. A vos carnets, ayez l'œil !

## Ce Cahier du Patrimoine Bâti a été réalisé en collaboration avec :

**Le Groupe Mammalogique et Herpétologique du Limousin (GMHL)**

Maison de la Nature

11, rue Jauvion - 87000 LIMOGES  
05 55 32 43 73 - [www.gmhl.asso.fr](http://www.gmhl.asso.fr)



**Société pour l'Etude et la Protection des Oiseaux en Limousin (SEPOL)**

Maison de la Nature

11, rue Jauvion - 87000 LIMOGES  
05 55 32 20 23 - [www.sepol.asso.fr](http://www.sepol.asso.fr)



**Vous n'êtes pas abonnés aux cahiers du patrimoine bâti et vous souhaitez recevoir les prochains numéros ?**

Pour cela vous pouvez envoyer une carte postale à :

PNR de Millevaches en Limousin  
« **Le cahier du patrimoine bâti** »  
7 route d'Aubusson  
19290 MILLEVACHES

... sans oublier, vos noms et adresse

INFORMATIONS / RENSEIGNEMENTS

**05 55 96 97 00**

[www.pnr-millevaches.fr](http://www.pnr-millevaches.fr)

7, roud' Aubusson - 19290 MILLEVACHES

